

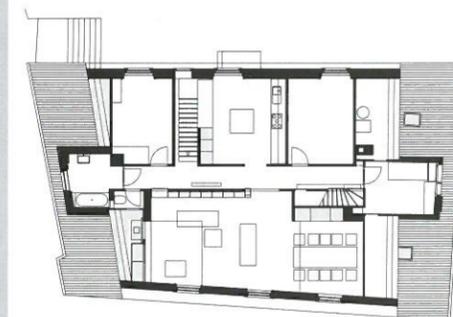
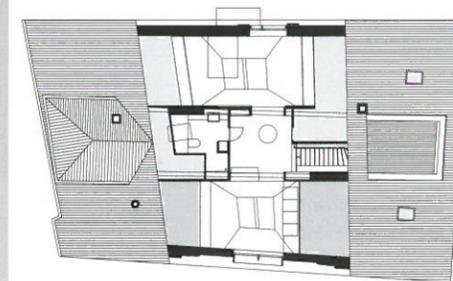
Douce réadaptation

La transformation intérieure de cette maison, planifiée par l'atelier d'architecture Manini Pietrini de Neuchâtel, tient compte du bâti séculaire tout en offrant luxe, confort et modernité à ce nouveau logement installé dans les combles.

L'axe de direction au niveau des combles est d'est en ouest, tandis que celui des sur-combles est du nord au sud, créant des chassés croisés dans l'appartement.



La salle de bains profite d'un apport conséquent de lumière naturelle.



Plans.

La maison, plusieurs fois centenaire, n'a subi que peu de modifications extérieures, qui se retrouvent dans la création d'une nouvelle lucarne et le percement de quelques ouvertures.



Située près du carrefour du Tilleul, à la Croix d'Or, au départ des Longchamps, cette maison ancienne apparaissait déjà sur le plan du village de Hauterive de 1686. Aujourd'hui, elle constitue la première pierre du noyau du centre, posée comme pour en freiner sa descente ou comme écran de préservation de l'intimité des jardins et des cours internes.

Maints changements

Au cours de toutes ces longues années, cette ancienne maison a vécu de nombreuses transformations. Elle s'est retrouvée tour à tour boulangerie, épicerie, cave à vins, galerie d'artistes et maison d'édition. Toutefois, cette dernière transformation n'altère en rien le caractère cosu et villageois qu'elle a reçu dans les années trente. Ces présents travaux consistent uniquement en l'aménagement d'un plus grand appartement dans le volume du toit. La disposition avec l'activité commerciale du rez-de-chaussée et les deux appartements du premier est respectée. Les modestes interventions à l'extérieur sont le percement de nouvelles ouvertures et la création, à l'est, d'une nouvelle lucarne, placée en symétrie avec celle préexistante, comme cela avait déjà été suggéré dans un projet de transformation de 1934.

Réaménagements importants

Dans les combles, l'espace a été presque entièrement vidé. Seuls restent les murs porteurs du couloir. Les trois pièces situées au sud ont été assemblées afin de

créer un seul grand espace de séjour. Dans les sur-combles, les fermes de la charpente ont été modifiées pour la création d'une chambre, d'une salle de bain et de la salle de musique ayant la particularité de se jeter comme un pont au-dessus du séjour, libérant ainsi le profil intérieur du toit. Enfin, une pièce récupérée au premier étage a permis l'aménagement d'une nouvelle et généreuse entrée contenant un escalier en pierre qui rejoint le couloir de distribution.

Perspectives

Dans les combles, l'axe d'orientation privilégié pour les espaces de vie est d'est en ouest. En haut, par contre, l'axe nord-sud est favorisé, reliant le paysage de jardins et de la colline avec celui du lac. La cuisine se dilate sur l'escalier en pierre comme un balcon. Là commence le jeu des diagonales visuelles dont est pourvu tout le logement. Le système de mise en relation des espaces est considéré comme le thème central de la composition. Les échappées visuelles peuvent être mises en parallèle avec la fluidité sonore de l'appartement. En effet, le son circule librement dans cette vaste surface et réapparaît, inattendu, même en parlant doucement. En outre, une attention particulière a été portée sur les rapports entre les dimensions. Ainsi, les fenêtres et les passages dessinés le sont sur la base du carré et du nombre d'or. Le mobilier fixe et les partitions sont, quant à eux, conçus comme des jeux de proportions.

Equilibre des tons

Pour l'habillage intérieur, le choix s'est porté sur la sobriété. En tant que matière prépondérante, c'est une surface lissée au plâtre blanc qui s'est imposée pour les pa-

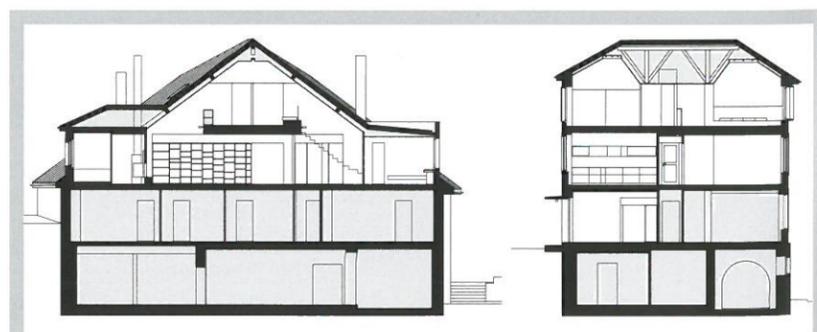


La cuisine prend place en surplomb de l'escalier menant à l'entrée. Son revêtement gris perle se distingue harmonieusement du blanc des murs.



Le matériau choisi pour l'intérieur se veut sobre, c'est-à-dire une surface lissée au plâtre blanc.

Le mur de l'escalier menant à l'entrée, touche hautement colorée de l'habitat, se reflète dans le logement.



Coupes.

rois et les plafonds. Afin de donner une apparence plus abstraite, tous les éléments structurels sont dissimulés. L'entrée et le couloir sont gris-ombre légèrement violacé. Le mobilier fixe est laqué dans les tons gris perle avec les caisses internes et les joints d'ombre d'un ton plus froid et foncé. La seule note vraiment colorée, qui tranche avec cette sobriété se trouve sur la paroi de l'escalier qui est orange et à double hauteur. Par ses reflets, ce choix modifie et invertit les équilibres délicats des couleurs voisines. La présence de vitraux internes en verre bronze répand la tonalité du parquet en noyer huilé. Le séjour, quant à lui, est agrémenté d'une longue bande en acier noir à

l'huile de lin intégrant la cheminée, la télévision et des rangements.

Dualités

Il faut encore souligner une importante disparité géométrique entre l'intérieur rigoureusement orthogonal et l'extérieur constitué par les façades et le toit, qui comprend des angles non droits. Cette différence caractérise les espaces et met en scène un dialogue ultérieur entre nouveau et ancien, entre contenu et enveloppe.

Pour cette réadaptation, le maître d'œuvre a choisi, dans un acte moral, de récupérer et transformer le bâti existant encore riche de potentialité plutôt que de

consommer du territoire. Le projet de l'atelier d'architecture Manini Pietrini, de par son attention aux détails, sert cette voie, en recherchant la confrontation avec les espaces donnés et l'exploration des possibilités dans la réinterprétation de l'esprit des vieilles pierres. ■

Texte: selon la documentation des architectes Manini Pietrini, Neuchâtel

Photos: Thomas Jantscher